

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.219 — QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE — MARDI 11 JANVIER 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 5 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes	6 fr.	12 fr.	24 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	12 fr.	24 fr.
Etranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Il y aura toujours une Nation serbe

Dans l'insolent discours prononcé à la réunion plénière que les membres de la majorité ont tenue avant l'ouverture du Sobranie, M. Radoslavof a dit : « Il n'y aura plus jamais de nation serbe... »

Il n'y aura plus jamais de nation serbe. Comme c'est simple ! Le premier ministre de Ferdinand de Bulgarie, l'homme à tout faire du roi félon, le néfaste conseiller qui a collaboré avec son maître immonde à la plus lâche et à la plus abjecte entreprise de trahison que l'histoire ait connue, se croit déjà autorisé à fixer à sa guise le sort des Balkans. Il a décidé que « les frontières définitives de la Bulgarie s'étendent jusqu'aux limites atteintes par ses armées victorieuses ». Il précise que « Monastir, notamment, restera à jamais bulgare ». Il entend, puisqu'il n'y aura plus jamais de nation serbe, que les frontières de la Bulgarie seront désormais communes avec l'Autriche-Hongrie. Quant à Salonique, on verra bientôt. « La question de la présence des Franco-Anglais à Salonique, a-t-il dit, sera résolue dans quelques jours à notre entière satisfaction. » On n'a pas plus d'assurance !

Nous pouvons négliger l'arrogance de ces propos à notre sujet et au sujet de nos alliés britanniques. Les forces franco-anglaises se sont solidement retranchées à Salonique et elles y attendent les attaques d'un ennemi qui, pour l'heure, semble beaucoup moins impatient d'entrer en action que ne le laisseraient croire les paroles outrecoquardes de M. Radoslavof. Bornons-nous à relever l'ineptie et l'ignominie de la dédaigneuse oraison funèbre sous laquelle le président du Conseil bulgare prétend enterrer l'héroïque Serbie.

M. Radoslavof triomphe en vérité avec un peu trop d'impudence des succès que l'armée bulgare a remportés sur le territoire serbe. Ces succès n'ont rien de très glorieux. Si la malheureuse Serbie a succombé, c'est seulement parce qu'elle s'est trouvée prise entre l'agression des troupes germano-autrichiennes et l'agression des troupes bulgares. Le soldat bulgare n'a pas vaincu le soldat serbe : il l'a lâchement achevé en lui donnant par trahison un coup de poignard dans le dos. Ce sont là exploits d'apâché et non exploits militaires. Il n'y a pas de quoi chanter victoire...

Il doit remarquer au surplus que si le territoire de la Serbie a été occupé, l'armée serbe n'a pas été détruite. En dépit des pertes très douloureuses qu'elle a éprouvées, elle se reconstitue et son rôle n'est pas fini. Le jour où les Bulgares et les Germano-Autrichiens leurs alliés engageront réellement la fameuse offensive depuis si longtemps annoncée, ils trouveront aux côtés des forces franco-britanniques les restes glorieux de cette vaillante et infatigable armée serbe qui est résolue à combattre jusqu'à son dernier homme. Car nous le répétons : il y a encore, et il y a toujours une armée serbe.

Et quoi qu'en dise M. Radoslavof, il y aura toujours une nation serbe. Les hordes infâmes peuvent camper sur son territoire. Elles peuvent y multiplier comme à plaisir leurs violences odieuses et leurs abominables persécutions. Elles peuvent y poursuivre leur sinistre besogne de dévastation et de massacre. La Serbie sera martyrisée, mais elle ne disparaîtra pas de la carte d'Europe. Que les assassins ne se hâtent pas de sceller sur le corps de la victime la pierre du tombeau, car la victime n'est pas morte ! Elle ne fut jamais si vivante, elle ne fut jamais si grande et si belle dans le resplendissant éclat de sa gloire.

Il y a toujours une nation serbe puisque la nation serbe n'a pas voulu céder aux sommations des barbares, puisqu'elle s'est refusée à plier sous le joug et à tendre les mains aux chaînes, puisqu'elle s'est levée tout entière pour défendre sa liberté avec son indépendance les armes à la main. Un peuple ne meurt véritablement que lorsqu'il recule devant le geste viril par quoi s'affirme non pas seulement la volonté de défendre sa vie, mais aussi la volonté de défendre ce qui vaut la peine de vivre. Or, la Serbie a montré dans cette guerre, comme elle l'avait montré dans toute son histoire, qu'elle plaçait au-dessus de tout la sauvegarde de son honneur national. Cela seul suffirait à la rendre éternelle.

Non, la Serbie n'est pas morte, pas plus que n'est morte sa sœur d'infortunée et d'héroïque Belgique. Les barbares avaient bien cru en finir avec la Belgique comme ils croient maintenant en finir avec la Serbie. Mais relisez le grand discours patriotique que prononça naguère le cardinal Mercier. « Il ne se passe pas de jour, disait l'orateur, que je ne reçoive de l'étranger, d'amis de toutes les nations, des lettres de condoléances se terminant presque toujours par ces mots : « Pauvre Belgique ! » Et je réponds : Non, non, pas pauvre Belgique, mais grande Belgique, héroïque Belgique ! Sur la mappemonde elle n'est qu'un point minuscule que beaucoup d'étrangers n'auraient jamais regardé qu'à la longue, mais aujourd'hui...

d'hui il n'y a pas une nation au monde qui ne rende hommage à cette Belgique. Quelle est grande et belle ! »

N'y a-t-il pas dans ces paroles une affirmation de foi et de vie qui monte des cités et des villages en ruines de la Belgique, une affirmation qui s'élève très haut dans le ciel, une affirmation bien plus éloquente et bien plus retentissante qu'un cri de victoire ?

Ce que l'admirable archevêque de Malines disait de la Belgique, on peut le dire de la Serbie. « Il n'y aura plus jamais de nation serbe » s'est écrié le président du Conseil bulgare. Et d'autres s'en vont peut-être disant : « Pauvre Serbie ! » A cette condamnation arrogante et à cette lamentation sacrilège il faut opposer les nobles paroles libératrices : Non, non, pas pauvre Serbie, mais grande Serbie, héroïque Serbie ! Et il faut ajouter que, tout comme celle de la Belgique, la revanche de la Serbie n'aura pas besoin d'attendre la justice de l'histoire, car le triomphe des Alliés réalisera pour ces deux nobles pays les hautes destinées nationales dont leur gloire les a rendus dignes.

CAMILLE FERRY.

Une émouvante cérémonie à Scutari

Les obsèques de trois aviateurs français et du major Fallot

Durazzo, 3 Janvier. (Retardé dans la transmission).

Il y a peu de jours, trois soldats aviateurs sont tombés morellement frappés, à Scutari, par des éclats de bombes lancées par des avions ennemis. Ils ont succombé à leurs blessures dans la journée suivante. Les restes des trois aviateurs ont été accompagnés à leur dernière demeure par une foule nombreuse dans laquelle on remarquait tous les officiers et toutes les missions françaises, tous les Français venus de Serbie et se disposant à regagner la France, ainsi qu'un grand nombre d'officiers et de soldats serbes. Les corps étaient portés par des soldats français.

La levée des corps a eu lieu à l'hôpital italien, en présence du chef de la mission de France, M. Beppe, du consul de France et du personnel de la légation ; des chefs de missions militaires, des représentants du prince héritier, du gouverneur et du quartier général des autorités monténégrines et serbes. L'inhumation a eu lieu au cimetière catholique.

Sur les tombes, des discours ont été prononcés par le commandant Vitraz, chef de l'aviation, et par M. Beppe, ministre de France, qui ont dit un émouvant adieu à ces soldats de France tombés au champ d'honneur en leur pays étranger, pour une grande cause, et priant leurs camarades de retour dans leur patrie, de prodiguer aux familles des morts leurs consolations. Dans l'assistance, le bruit circula bientôt de la mort soudaine du capitaine Fallot, de la mission médicale.

Le major Fallot avait succombé à une maladie d'un jour à peine. Il était très connu parmi les Français et les Serbes, pour le développement qu'il développa, durant la terrible épidémie de typhus, qui fit, l'année dernière, tant de ravages dans les rangs de l'armée serbe. La mort du capitaine Fallot a plongé dans une grande douleur tous ceux qui l'ont connu, c'est-à-dire le pays tout entier. Des funérailles imposantes lui ont été faites. Le prince héritier s'était fait représenter par un aide de camp. On remarquait, parmi l'assistance, tous les généraux et officiers serbes supérieurs de toutes les armes. Le gouverneur monténégrin et les officiers monténégrins de Scutari. Les représentants du gouvernement, etc. Tous les officiers et soldats, ainsi que les Français présents à Scutari, ont également accompagné au cimetière catholique les restes de leur compatriote. Une compagnie de soldats serbes rendait les honneurs avec la musique de la Garde Royale. Une foule immense suivait le cortège vers la tombe creusée auprès des trois tombes de la veille.

Le colonel Fournier, attaché militaire de France et M. Beppe, ministre de France, ont prononcé des discours et dit l'adieu suprême au major Fallot, au milieu de l'émotion de l'assistance.

IL Y A UN AN

Lundi 11 Janvier

Bombardement de Furnes par les Allemands. Un taube est mis en fuite à Amiens. A Soissons, combats acharnés autour du plateau de Perrières (éprouve 18) ; les attaques allemandes sont repoussées. Duel d'artillerie à Soissons, à Reims, à Souain (Champagne). Une bataille violente est engagée à Perthes-les-Hurlus ; les Allemands sont repoussés dans les bois de Consenvoye et du Bouchol (Haute-Marne), et une troupe allemande pillent Saint-Sauveur, près de Cirey-sur-Veczouze, est mise en fuite.

Front oriental : combats sur la Ravaika ; à Loda, des jeunes gens de onze à treize ans ayant refusé de servir de guides aux Allemands, sont fusillés.

Au Caucase, engagements autour de Karagouzza ; Noury bey et autres officiers turcs notables, sont prisonniers des cosaques. En Albanie, des hauteurs de Baspoie, les tsingurs menacent Durazzo. Sur la mer du Nord, le croiseur allemand Bremen, atteint par une mine, se réfugie à Wilhelmshaven.

527^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 10 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : En Champagne, l'ennemi a développé l'attaque amorcée par lui hier, à la faveur d'un violent bombardement par obus à gaz suffoquant.

Tant au cours de la journée que de la nuit, il n'a pas tenté moins de quatre actions concentriques sur le front de huit kilomètres allant de la Courtine au mont Têtu (ouest et est de la butte du Mesnil).

Partout, notre tir a décimé l'adversaire et arrêté net ses offensives. Il n'a réussi qu'à prendre pied un moment en deux points de notre première ligne, au nord-est de la butte du Mesnil et à l'ouest du mont Têtu.

Une vigoureuse contre-attaque l'en a chassé aussitôt. Il n'occupe plus à l'heure actuelle que deux petits éléments de tranchées avancées.



La région du Mesnil, où s'est produite l'attaque allemande



Nos "Cuisstots" sur le front

Cuisines roulantes installées dans un défilé en Alsace

Lettre de Salonique

Une excursion jusqu'aux avant-postes bulgare-boches

De notre correspondant particulier

Salonique, 28 Décembre 1915.

Dés que l'on sort de Salonique, on remarque à droite de la ligne de chemin de fer, le campement des troupes alliées qui s'étend sur une longueur de plus de 12 kilomètres et dont la profondeur atteint les pentes des montagnes les plus élevées. Des milliers de tentes blanches et vertes symétriquement placées, la fumée des fours de campagne et des cuisines, les va-et-vient continuel des charrettes, chevaux, camions, autos, donnent l'illusion d'un immense village surgi comme par enchantement de ces plaines, hier encore désertes, de ces collines sur lesquelles les silhouettes patibulaires des comités secrets se dressent jadis s'aventurer. Après Tekeli, tout près du pont du Vardar, on remarque un nouveau campement exclusivement composé de troupes françaises qui occupent les villages environnants et dont une partie monte la garde du pont qui sera occupé et éventuellement détruit.

Nous continuons notre excursion et arrivons à Veria, l'aspect de cette ville est plutôt triste, comme à Salonique on patage dans les rues, c'est le régime de la boue, le triomphe de la fange puante. Quelques régiments grecs campent dans cette ville. Nous passons ensuite par Naoussa-Nevochor-Vodena-Neandov-Sorvitch, où une bonne partie de la colonie allemande de Salonique est venue s'établir.

Nous nous arrêtons à Florina. Ici la gare est bien éloignée de la ville et c'est dans une vieille patarache que nous atteignons cette localité. Nous pénétrons dans une Florina endormie. Elle est bordée de réfugiés serbes, turcs, macédoniens de toutes couleurs et de tous genres. A Florina la population a doublé dans l'espace de quelques jours. Un ordre paillard règne dans cette cité. Le temps y est relativement doux, les excursionnistes fouillent les dehors de la ville, au milieu d'un paysage d'exquise sauvagerie et de pittoresque saisissant. La vie n'y est pas très chère et ne ressemble en rien à celle de Salonique. Impossible de pousser jusqu'à Monastir, l'accès en est défendu. Ces jours derniers un haut fonctionnaire autrichien, muni d'un permis spécial du ministre de la Guerre, avait tenté de passer à la frontière. La sentinelle bulgare s'y opposa catégoriquement.

Nous sommes passés par Négochtin, situé entre la frontière grecque et Monastir et nous sommes allés jusqu'aux postes avancés des sentinelles de l'autre côté de la frontière. Des fantassins et cavaliers boches nous regardaient déjà en chiens de falaise ! Il ne nous restait donc plus qu'à rebrousser chemin. Ce que nous fîmes sans tarder. Pour rentrer à Salonique nous traversons des champs solitaires au guiso de racocord. Des nuées de corbeaux, sinistres compagnons de route, voltigeaient au-dessus de nos têtes. Une odeur pestilentielle moutait de la terre que les derniers ondes avaient rendus gluante. L'impression qui nous reste de cette

LA GUERRE

L'Attaque de Salonique est-elle imminente ?

Les nouvelles sont contradictoires, mais les troupes françaises sont pleines d'enthousiasme

Madrid, 10 Janvier.

Le tsar a adressé au roi Alphonse ses remerciements pour l'intervention personnelle du souverain auprès de l'empereur François-Joseph, intervention qui sauva la vie à huit Russes condamnés à mort.

Alphonse XIII agit actuellement auprès du kaiser dans le but de sauver parallèlement une Française condamnée à mort.

York. Il en éprouva d'abord de la joie, mais, lisant plus loin, il se trouva soudain en présence de ces mots écrits d'une autre main : « Cette femme a été fusillée pour avoir été tournée son fiancé de s'engager ».

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 10 Janvier.

Le colonel Repington vient de publier, dans le Times, une remarquable étude sur les effectifs allemands après dix-huit mois de guerre. De son côté, le Epoca, de Madrid, publie, sur le même sujet, des renseignements émanant d'une personne très compétente. On peut les résumer ainsi : En février 1915, l'Allemagne précipitait l'appel du landsturm non instruit de la première catégorie (hommes de 39 ans et au-dessous). La classe 1916 était incorporée en même temps. Après quelques semaines d'instruction, ces troupes étaient utilisées. En juin, fut ordonné le recensement de la classe 1916, puis de la classe 1917, et même de 1918, pour les jeunes gens qui atteignaient leur dix-septième année (nés pendant le premier semestre). En même temps, on poursuivait le recensement et l'incorporation de la seconde catégorie du landsturm non instruit (de 39 à 45 ans).

En août, tous les hommes de 19 à 45 ans étaient effectivement incorporés. Il ne reste plus, comme éléments utilisables, que la classe 1917 et la moitié de la classe 1918, déjà recensée. Une circulaire secrète vient d'ordonner aux autorités allemandes de procéder au recensement préalable des hommes de 46 à 50 ans.

Ainsi, il reste à l'Allemagne, comme dernière réserve, celle après laquelle on devra se résoudre à voir les effectifs disparaître sans pouvoir les remplacer, une classe et demie d'hommes très jeunes, et éventuellement d'hommes âgés et non instruits.

Comme l'Allemagne combat sur deux fronts (auxquels elle vient d'en ajouter un troisième d'importance secondaire), elle perd beaucoup plus d'hommes que nous.

Durant la première année de la guerre, ses pertes ont été de 300.000 hommes par mois, sur lesquels le tiers peut retourner au front, ce qui fait 200.000 hommes de pertes par mois. Toutes les incorporations faites ont suffi à grand peine à combler ces vides, de telle manière qu'à l'heure actuelle il y a moins d'hommes dans les dépôts qu'il n'y en trouvait il y a un an, tandis que les pertes s'élevaient à mesure que les nouvelles recrues sont d'une résistance physique moindre, parce que trop jeunes ou trop âgés.

Cette moyenne des pertes peut surprendre par sa constance, il est facile de l'expliquer cependant. Quelles que soient les alternatives des opérations, les phénomènes de la guerre ont acquis, avec le temps, une espèce d'uniformité fatale. Les grandes opérations qui coûtent cher sont suivies de périodes calmes, durant lesquelles s'équilibrent les pertes, tandis que lorsque les grandes opérations ne se produisent pas de quelque temps, elles sont remplacées par des actions locales nombreuses et plus violentes, de telle manière que le résultat est en somme régulier et répond à l'effectif des armées et aux méthodes de combat respectives.

Celles de l'armée allemande se distinguent par le mépris des vies humaines. Il résulte de ce qui précède, que dans un temps très court — quatre ou cinq mois — l'Allemagne ne pourra plus combler les vides qu'elle se produiront dans les rangs de son armée.

A l'heure présente, l'équilibre sur les fronts est absolu. Cet équilibre délicat sera détruit dès qu'une augmentation de forces se produira d'un côté. Or, tandis que nous sommes en mesure de fortifier notre front, l'Allemagne est condamnée à voir le sien s'affaiblir. Elle est au bout de l'effort qu'elle soutient depuis dix-sept mois.

Voilà une des raisons de notre certitude, raison d'ordre mathématique si on peut dire — il y en a d'autres, tout aussi profondes — mais la première méritait d'être retenue après les témoignages concordants et les conclusions identiques des experts militaires les plus impartiaux.

MARIUS RICHARD.

La Sauvagerie allemande

Fusillée pour avoir détourné son fiancé de s'engager

Londres, 10 Janvier.

Le correspondant du Morning Post à Washington cite l'exemple suivant de la sauvagerie allemande : Un jeune Allemand, résident à New-York, avait, en Allemagne, une fiancée. Il avait écrit à la jeune fille qu'il croyait que son devoir lui commandait de retourner au pays, afin de prendre du service. La jeune fille, dans sa réponse, lui conseilla d'attendre, en lui dépeignant la détresse et la misère régnant en Allemagne. Or, un jour, le jeune Allemand reçut une nouvelle lettre de sa fiancée, où celle-ci le priait de la laisser partir le retrouver à New-

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le front franco-anglais

Les concentrations de troupes ennemies

Salonique, 10 Janvier.

Les concentrations de troupes bulgares augmentent à la frontière.

Des troupes turques arrivant par Dédéagatch se masseraient en territoire bulgare, à proximité de la frontière grecque.

Paris, 10 Janvier.

On mande de Turin, 9 Janvier que la Gazzetta del Popolo publie cette dépêche :

Les Allemands concentrent des forces imposantes à Monastir, où se trouveraient déjà 8 divisions. Deux autres seraient prêtes comme renforts éventuels.

L'attaque serait-elle prochaine ?

Athènes, 10 Janvier.

Le correspondant particulier du Petit Journal écrit :

On considère ici les reconnaissances fréquentes opérées sur Salonique et sur tout le front allié par les avions ennemis, comme les signes précurseurs d'une prochaine attaque. Cette attaque ne serait même plus qu'une question de quelques jours. La concentration constatée de forces allemandes importantes dans la région de Monastir, fortifie l'opinion que le mouvement offensif des ennemis se produirait de ce côté.

Au cours des derniers conseils des ministres, le gouvernement grec aurait arrêté l'attitude que la Grèce observera lorsque les adversaires des Alliés entrent sur le territoire grec.

Londres, 10 Janvier.

On télégraphie d'Athènes à l'Observer, le 8 janvier :

Suivant une information de source allemande, l'attaque contre les Alliés commencera la semaine prochaine.

Importants contingents alliés débarquent continuellement dans le golfe d'Orfano.

Si les Austro-Allemands commencent leur attaque la semaine prochaine, le Parlement grec se réunira probablement avant le 24 janvier date primitive-ment fixée, et il est possible que l'état de siège soit proclamé avant la réunion de la Chambre.

Salonique, 10 Janvier.

Suivant l'envoyé spécial du Petit Parisien, on pense à Salonique que, si une attaque allemande se produit, cela ne sera pas avant un mois ou six semaines.

Milan, 10 Janvier.

Les correspondants des journaux milanais télégraphient de Salonique que si on pouvait douter jusqu'à ces jours derniers de l'immence de l'attaque ennemie, le doute n'est plus possible maintenant.

L'attaque a été retardée surtout par la difficulté du transport de l'artillerie lourde, peut-être aussi par d'autres considérations que celles purement militaires, mais les renseignements qui arrivent maintenant dans le camp retranché font croire qu'on est à la veille d'un effort considérable des troupes bulgare-allemandes.

On assure, d'autre part, que la division grecque de Florina aurait l'ordre de se retirer à Larissa et de laisser le passage libre aux Allemands qui descendraient de Monastir.

Noir front est infranchissable

Salonique, 10 Janvier.

Des correspondants étrangers qui reviennent du front rapportent une excellente impression.

Les généraux et les soldats sont animés de la plus grande confiance.

Les hommes, armés de pelles et de pioches, creusent des tranchées.

Le front, affirmé tous les correspondants, est infranchissable. Il commence à Topsisin, remonte le long de la ligne du Vardar jusqu'à Karassouli, où il fait un angle, pour redescendre en demi-cercle vers Salonique.

De même sources on dément qu'il y ait des soldats turcs en territoire bulgare.

Le débarquement des forces alliées continue à Salonique

Salonique, 10 Janvier.

Le débarquement à Salonique de troupes franco-anglaises continue.

Un nouveau et important matériel de guerre, comprenant une grande quantité d'artillerie lourde et de nombreuses automobiles, est arrivé tout récemment. Les forces alliées ne sont pas inférieures à 200.000 hommes.

Les milieux militaires estiment que l'attaque de l'ennemi n'est pas imminente. Les reconnaissances aériennes des avions français sur les positions bulgares auraient constaté que les Bulgares construisent trois li-

gros de défense, et qu'ils y placent une ombreuse artillerie lourde.

Les avions allemands sur Salonique

Athènes, 10 Janvier. On mande de Salonique qu'une des bombes jetées par les avions allemands, au cours de la dernière attaque contre Salonique, est tombée près de la caserne du corps des télégraphistes grecs, causant des dégâts aux télégraphes voisins. On annonce des concentrations importantes de troupes bulgares à Vardoul.

L'évacuation de la presqu'île de Gallipoli

Comment s'est effectué le retrait des troupes. Londres, 10 Janvier. Bien que les Turcs aient eu connaissance de ce qui était en projet, la flotte britannique a accompli sa tâche avec une remarquable habileté.

Les continuel bombardements des lieux de débarquement à Gallipoli, dans ces derniers jours ont été si intenses que les troupes ottomanes, démontrant le fait que l'embarquement s'effectuait et nous savons maintenant que le fait de l'embarquement était incapable d'être retardé.

La situation de l'expédition était devenue difficile après l'affaire de la baie de Suvla en Août. Les Turcs étaient en nombre bien supérieur et paraissaient avoir été bien équipés. Chaque pouce de terrain sur lequel les Anglais eussent dû avancer était fortifié et protégé par de l'artillerie lourde, des mitrailleuses et des fils barbelés.

A dater du moment où la Bulgarie s'unifia à l'ennemi, des forces écrasantes essuyèrent sur les troupes britanniques et alliées, ce qui rendait impossible d'établir une protection efficace contre un bombardement éventuel par des howitzers de 17 et de 20 pouces.

Un communiqué officiel français

Paris, 10 Janvier. Le Bureau de la Presse nous communique la note suivante :

CORPS EXPÉDITIONNAIRE DES DARDANELLES. — Dans la nuit du 8 au 9 Janvier, l'évacuation complète de la presqu'île de Gallipoli, minutieusement préparée depuis plusieurs jours, et pratiquement réglée par le commandant anglais et par le commandant de notre corps expéditionnaire, s'est effectuée sans aucun pétil.

Tout le matériel français a été évacué en dehors des six pièces de marine fixes inutilisables ailleurs, qui ont été détruites avant le départ, et de quelques approvisionnements sans importance qui ont été remis en état.

Les six pièces dont il s'agit font partie du total des dix-sept pièces détruites annoncées par le communiqué anglais.

L'ennemi n'a ouvert le feu qu'au moment où l'embarquement s'est terminé, vers 4 heures du matin.

L'opinion en Angleterre

Londres, 10 Janvier. Le Daily Chronicle écrit au sujet de l'évacuation complète de Gallipoli :

Cette opération marque la fin d'un épisode romantique, rempli de scènes d'un caractère épique. L'évacuation de la baie de Suvla signifiait la renonciation à toute offensive dans la presqu'île. Donc, en abandonnant le cap Hellen, nous ne perdons rien. Les Alliés n'ont donc aucune raison de désespérer.

L'évacuation s'effectuera sans sérieusement nuire à la position en Orient. Elle aura pu avoir un tel effet avant la diversion allemande en Serbie, qui provoquera un trafic considérable de contrebande de guerre. Cette loi était devenue un centre dangereux d'espionnage.

Les Times, le Daily News et le Daily Express commentent dans des termes analogues l'évacuation de Gallipoli.

L'expulsion des Consuls ennemis

Des charges nouvelles sont découvertes contre les espions de Salonique. Toulon, 10 Janvier.

Le bruit court que des charges sérieuses auraient été découvertes contre les consuls des Empires du centre, depuis leur départ de Salonique.

Les espions de Mytilène

Paris, 10 Janvier. Le correspondant particulier du Petit Journal lui écrit d'Athènes le 9 janvier :

A propos des mesures prises à Mytilène contre les espions et contrebandiers, je tiens à vous faire remarquer qu'il ne s'agit que de simples particuliers faisant fonction d'agents consulaires. Il est certain, d'ailleurs, que, grâce à leurs agissements, il se faisait à Mytilène un trafic considérable de contrebande de guerre. Cette loi était devenue un centre dangereux d'espionnage.

La police grecque a assisté sans protestation à cette opération, qui a été également accueillie par la population avec une complète indifférence. Parmi les personnes mises désormais hors d'état de nuire, se trouvent une demi-douzaine d'Austro-Allemands et de Turcs.

Athènes, 10 Janvier. L'amiral français et le vice-consul de France à Mytilène ont rendu visite au préfet de cette ville, et lui ont exprimé leurs regrets que les circonstances les aient obligés d'arrêter les divers agents consulaires ennemis.

Athènes, 10 Janvier. Le gouvernement grec proteste auprès de l'Entente contre l'arrestation de Mytilène dans le même forme que pour les arrestations opérées à Salonique.

Arrestation des prêtres bulgares de Salonique

Salonique, 10 Janvier. Un détachement de troupes alliées a enlevé, hier matin, dix-huit prêtres et y a arrêté des prêtres qui ont été emmenés à la base.

En Grèce

La présidence de la Chambre grecque. Athènes, 10 Janvier.

Le candidat à la présidence de la Chambre grecque est M. Dimitrakis, ministre de l'Instruction, qui va démissionner.

La loi martiale. Athènes, 10 Janvier.

La loi martiale est considérée comme plutôt avantageuse pour la diplomatie de l'Entente, car elle mettra fin à la propagande contre les Alliés.

Le séjour du roi de Serbie. Athènes, 10 Janvier.

Le ministre de Serbie, revenu hier de Salonique, déclare que le roi de Serbie est plein de confiance en ce qui concerne l'avenir de son pays.

L'Action russe

L'occupation de Czernowitz par les Russes est imminente. Londres, 10 Janvier.

Le Times reçoit de Bucarest le télégramme suivant daté de vendredi :

Une terrible canonnade a été entendue à Doroheln, ville roumaine située à 30 milles du lieu du combat.

Après un premier échec de leurs attaques contre les positions autrichiennes, les Russes ont réussi à forcer l'entrée de la Bukovine, et ont capturé deux fortes lignes de tranchées autrichiennes. Ils occupent maintenant les villages de Toporonitz et Ranceze, et ils sont arrivés près de la ville de Sadagora.

La population du district auquel appartient ces villages s'est réfugiée à Czernowitz, qui est pleine de soldats autrichiens blessés et où les provisions sont extrêmement rares.

Les critiques militaires sont d'avis que l'occupation de Czernowitz par les troupes russes est imminente.

Paris, 10 Janvier. On mande de Pétrograd au Temps :

Les correspondances de Bucarest aux journaux russes mandent que les combats en Bukovine produisent une forte impression en Roumanie, où l'on apprend qu'après des attaques répétées, nos alliés ont pu forcer les lignes autrichiennes en certains points.

Un signalé notamment l'occupation par les Russes du long canal avoisinant la ville de Zadagora, dont la situation est importante comme nœud de voies de communications.

Les habitants de la contrée se réfugient à Czernowitz, qui est devenue par nos alliés une ville assiégée.

Ce serait la troisième depuis le début des hostilités. Elle donnerait aux opérations actuelles un caractère que celui de succès psychologiques.

Mackensen le comprend, et même dans ce secteur des contre-attaques qui n'ont aucun succès.

Contrairement à leur première méthode, les Russes forment très sérieusement maintenant les positions conquises. Il serait par conséquent encore beaucoup plus coûteux que naguère de les en déloger.

Aussi, a-t-on lieu de croire que l'avance russe en Bukovine et en Galicie ne peut être aussi prochaine qu'elle le paraît.

L'abondance des munitions vient affermir cet espoir.

Toutefois, je ne crois pas qu'il faille envisager le présent, moins que leurs succès ultérieurs ne s'y engagent, les opérations de nos alliés sur les fronts Sud comme une action ayant le caractère d'un effort décisif.

La résistance ennemie est opiniâtre et les formations nouvelles russes ne peuvent encore entrer en ligne pour donner aux armées du Nord la supériorité numérique.

L'action des Russes ne peut donner son maximum aujourd'hui, mais quand nous les voyons conserver l'initiative avec leurs succès, on peut croire que leur droit d'être optimistes pour l'avenir prochain ou les seront à même de développer toute leur puissance.

L'offensive russe est lente mais prudente

Pétrograd, 10 Janvier. Les journaux n'ayant pas paru pendant deux jours pour le Nord, nous ne pouvons pas en dire grand-chose.

La Nouvelle Vremia écrit :

Les tentatives des Allemands pour attirer notre attention à l'Est ont continué avec une opiniâtreté inlassable. L'ennemi ne se borne pas à des reconnaissances, mais a aussi des succès dans les opérations de guerre.

La Nouvelle Vremia écrit :

Les tentatives des Allemands pour attirer notre attention à l'Est ont continué avec une opiniâtreté inlassable. L'ennemi ne se borne pas à des reconnaissances, mais a aussi des succès dans les opérations de guerre.

La Nouvelle Vremia écrit :

Les tentatives des Allemands pour attirer notre attention à l'Est ont continué avec une opiniâtreté inlassable. L'ennemi ne se borne pas à des reconnaissances, mais a aussi des succès dans les opérations de guerre.

En Roumanie

Un rapport secret du ministre de la Guerre. Londres, 10 Janvier.

Un rapport secret a été soumis au Cabinet roumain par le ministre de la Guerre, concernant les mesures militaires nécessaires à la défense des intérêts vitaux de la Roumanie et les mesures à prendre à la frontière de Transylvanie.

En Turquie

Le chemin de fer avec Berlin. Genève, 10 Janvier.

La direction des chemins de fer de Prusse communique que le service des trains entre Berlin et Constantinople commencera le 13 janvier.

En Serbie

Les atrocités bulgares. Athènes, 10 Janvier.

On mande de Salonique à La Nea Hellas :

Des déserteurs bulgares, arrivés hier à Salonique, racontent que dans la périphérie de Babouna, sept villages serbes, dont Orishtë, ont été saqués et incendiés par des bandes bulgares.

Soixante-dix personnes, vieillards, femmes et enfants, ont été conduites à Orishtë, et massacrées. Leurs corps ont été ensuite attachés à des charniers et emportés hors du village où les Bulgares les ont jetés dans de grands feux allumés.

A Orishtë-Polis, 2.000 soldats serbes cernés par les Bulgares ont tous été massacrés sur l'ordre des officiers.

A Vraya, des officiers bulgares ont donné l'exemple du pillage dans les principaux magasins. Les soldats ont continué.

A Mouranovitch, les Bulgares ont arrêté cinq villageois paysans, les ont massacrés et ont enfoui les corps dans le fumier.

Les officiers bulgares ne cessent de répéter à leurs troupes que la campagne se terminera à Salonique, par la réalisation complète des aspirations bulgares en Macédoine.

L'héroïsme des soldats serbes

Paris, 10 Janvier.

On mande de Mitza à la Liberté :

Le colonel Teodorovich a déclaré au correspondant du Corriere della Sera, à Salonique, que les dix divisions de l'armée serbe, composées de troupes du premier et du deuxième bans, ont été sauvées par le troisième ban.

Cette seconde armée, formée d'hommes de 45 à 55 ans, s'est sacrifiée pour couvrir le retrait des dix divisions plus jeunes. Elle a perdu 5.000 hommes. Les autres furent capturés.

C'est cette armée qui a soutenu, à elle seule, tous les combats pendant deux mois, en infligeant aux ennemis la perte d'au moins 100.000 hommes.

En Perse

Succès russo. Téhéran, 10 Janvier.

Les Russes ont battu une grande force de rebelles à Assadabad, entre Hamadan et Kermanshah, tuant un officier allemand et en capturant plusieurs autres.

Le général commandant des troupes russes a visité Téhéran et a été reçu très gracieusement par le shah.

L'Action russe

L'occupation de Czernowitz par les Russes est imminente. Londres, 10 Janvier.

Le Times reçoit de Bucarest le télégramme suivant daté de vendredi :

Une terrible canonnade a été entendue à Doroheln, ville roumaine située à 30 milles du lieu du combat.

Après un premier échec de leurs attaques contre les positions autrichiennes, les Russes ont réussi à forcer l'entrée de la Bukovine, et ont capturé deux fortes lignes de tranchées autrichiennes. Ils occupent maintenant les villages de Toporonitz et Ranceze, et ils sont arrivés près de la ville de Sadagora.

La population du district auquel appartient ces villages s'est réfugiée à Czernowitz, qui est pleine de soldats autrichiens blessés et où les provisions sont extrêmement rares.

Les critiques militaires sont d'avis que l'occupation de Czernowitz par les troupes russes est imminente.

Paris, 10 Janvier. On mande de Pétrograd au Temps :

Les correspondances de Bucarest aux journaux russes mandent que les combats en Bukovine produisent une forte impression en Roumanie, où l'on apprend qu'après des attaques répétées, nos alliés ont pu forcer les lignes autrichiennes en certains points.

Un signalé notamment l'occupation par les Russes du long canal avoisinant la ville de Zadagora, dont la situation est importante comme nœud de voies de communications.

Les habitants de la contrée se réfugient à Czernowitz, qui est devenue par nos alliés une ville assiégée.

Ce serait la troisième depuis le début des hostilités. Elle donnerait aux opérations actuelles un caractère que celui de succès psychologiques.

Mackensen le comprend, et même dans ce secteur des contre-attaques qui n'ont aucun succès.

Contrairement à leur première méthode, les Russes forment très sérieusement maintenant les positions conquises. Il serait par conséquent encore beaucoup plus coûteux que naguère de les en déloger.

Aussi, a-t-on lieu de croire que l'avance russe en Bukovine et en Galicie ne peut être aussi prochaine qu'elle le paraît.

L'abondance des munitions vient affermir cet espoir.

Toutefois, je ne crois pas qu'il faille envisager le présent, moins que leurs succès ultérieurs ne s'y engagent, les opérations de nos alliés sur les fronts Sud comme une action ayant le caractère d'un effort décisif.

La résistance ennemie est opiniâtre et les formations nouvelles russes ne peuvent encore entrer en ligne pour donner aux armées du Nord la supériorité numérique.

L'action des Russes ne peut donner son maximum aujourd'hui, mais quand nous les voyons conserver l'initiative avec leurs succès, on peut croire que leur droit d'être optimistes pour l'avenir prochain ou les seront à même de développer toute leur puissance.

L'offensive russe est lente mais prudente

Pétrograd, 10 Janvier. Les journaux n'ayant pas paru pendant deux jours pour le Nord, nous ne pouvons pas en dire grand-chose.

La Nouvelle Vremia écrit :

Les tentatives des Allemands pour attirer notre attention à l'Est ont continué avec une opiniâtreté inlassable. L'ennemi ne se borne pas à des reconnaissances, mais a aussi des succès dans les opérations de guerre.

La Nouvelle Vremia écrit :

Les tentatives des Allemands pour attirer notre attention à l'Est ont continué avec une opiniâtreté inlassable. L'ennemi ne se borne pas à des reconnaissances, mais a aussi des succès dans les opérations de guerre.

La Nouvelle Vremia écrit :

Les tentatives des Allemands pour attirer notre attention à l'Est ont continué avec une opiniâtreté inlassable. L'ennemi ne se borne pas à des reconnaissances, mais a aussi des succès dans les opérations de guerre.

Les Etats-Unis et la Guerre

Les menées austro-allemandes. New-York, 10 Janvier.

Un télégramme de Philadelphie annonce qu'une terrible explosion s'est produite à la fabrique de poudres Dupont, située à Carneyspoint.

Trois hommes seraient tués et l'on compterait de nombreux blessés.

La catastrophe serait due à la malveillance.

Le télégraphe étant interrompu, on manque de détails.

New-York, 10 Janvier. Les poudreries Dupont employaient 15.000 personnes travaillant la nuit et le jour à la fabrication de la poudre sans fumée.

L'explosion a causé seulement six morts. L'enquête est commencée.

Sur Mer

Le vapeur norvégien « Bonheur » n'a pas été coulé. Londres, 10 Janvier.

D'après le Lloyd, le vapeur norvégien Bonheur qui avait annoncé avoir été coulé, est seulement éboué.

La flotte anglaise bombarde la côte belge

Amsterdam, 10 Janvier. On mande de Middelbourg au Telegraaf qu'on a entendu un violent bombardement venant de la côte belge.

Un aviateur allié détruit un train en Belgique

Amsterdam, 10 Janvier. Selon l'Echo Belge, un aviateur allié a atteint d'une bombe un train près du village d'Obwick, le franchissement des lignes Bruxelles-Termonde et Anvers-Alost. Les dégâts ont été considérables.

En Angleterre

La question du service militaire. Une proclamation du lord-maire de Londres. Londres, 10 Janvier.

Le lord-maire vient de lancer la proclamation suivante :

Jeunes gens de la ville de Londres, vos camarades et vous-mêmes ne devez pas être enrôlés dans le registre de la célébrité.

Ypres, Neuve-Chapelle et Loos, racontent l'histoire de leur gloire impériale. Les noms de beaucoup d'autres sont sur le registre de l'honneur.

Nous devons combler les vides. Nous devons remplir les rangs. C'est le devoir de chaque citoyen de Londres.

N'oubliez pas de remplir le registre de l'honneur. N'oubliez pas de remplir le registre de l'honneur.

L'Irlande et le service obligatoire

Londres, 10 Janvier. Une réunion des représentants de douze mille ouvriers des houillères de Middle Rhonda Calley, a adopté à l'unanimité une résolution d'opposition au projet de service militaire obligatoire.

D'autre part, le Comité permanent du Conseil unioniste de l'Irlande a adopté une résolution protestant avec indignation contre l'exclusion de l'Irlande du projet. Cette exclusion, dit l'ordre du jour, est une injure grave pour les hommes loyaux de l'Irlande.

Le Conseil des ministres et l'attitude des travaillistes

Londres, 10 Janvier. Les ministres sont réunis en Conseil de Cabinet et discutent depuis plusieurs heures sur l'attitude des travaillistes. M. Henderson a été nommé au conseil. Sa démission n'est donc pas définitive.

En Allemagne

Le blocus menace de ruiner les commerçants américains de Berlin. Paris, 10 Janvier.

Le correspondant particulier de l'Echo de Paris à Zurich télégraphie le 9 janvier :

D'après le Frankfurter Zeitung, la Chambre de Commerce américaine de Berlin demandera à M. Wilson des mesures immédiates lui permettant de recevoir des marchandises, faute de quoi ses membres seraient accusés prochainement à la ruine.

Un incendie aux usines Krupp

Amsterdam, 10 Janvier. La Gazette de Francfort annonce qu'un incendie a éclaté samedi soir, dans un bâtiment contenant les modèles de l'usine Krupp à Essen. L'incendie a détruit un bâtiment voisin, où se trouvait l'atelier des roues.

Les deux bâtiments ont été détruits complètement.

Les questions indisciplinées de Liebknecht

Lausane, 10 Janvier. La Deutsche Tages Zeitung dit : « M. Liebknecht posera quelques brèves questions à la prochaine séance du Reichstag, mais le gouvernement défend la publication de ces questions, parce que M. Liebknecht se sert de ce moyen pour faire connaître au public des nouvelles interdites par la censure ».

Le manque de vivres cause des émeutes

La Haye, 10 Janvier.

Le Belgische Dagblad, de La Haye, écrit :

A Berlin, une émeute a eu lieu. Les Allemands n'en parlent pas, mais les voyageurs qui en furent témoins nous rapportent que la force armée a dû intervenir et qu'il y a eu de nombreux morts et blessés.

Il y a plus encore. Il y a quelques jours, et ce fait est moins connu, une émeute violente a éclaté à Essen, dans la ville des munitions, dans la ville de Krupp. Les femmes surtout se montrèrent très excitées. Il est très probable que ces mêmes faits se produisent aussi dans d'autres villes. C'est le commencement de la fin.

A Berlin, on peut, moyennant paiement de prix très élevés, boire du champagne et manger des poulets dans les restaurants, ce

qui prouve que seuls les richards peuvent encore faire face à la situation, mais dans les petites villes, dans les communes, la situation est terrible.

En Allemagne, ceux qui voient clair sont convaincus que l'Allemagne sera battue et qu'elle ne tiendra plus longtemps. Les Alliés ont le temps pour eux, les Allemands désirent la paix.

Les Etats-Unis et la Guerre

Les menées austro-allemandes. New-York, 10 Janvier.

Un télégramme de Philadelphie annonce qu'une terrible explosion s'est produite à la fabrique de poudres Dupont, située à Carneyspoint.

Trois hommes seraient tués et l'on compterait de nombreux blessés.

La catastrophe serait due à la malveillance.

Le télégraphe étant interrompu, on manque de détails.

New-York, 10 Janvier. Les poudreries Dupont employaient 15.000 personnes travaillant la nuit et le jour à la fabrication de la poudre sans fumée.

L'explosion a causé seulement six morts. L'enquête est commencée.

Sur Mer

Le vapeur norvégien « Bonheur » n'a pas été coulé. Londres, 10 Janvier.

D'après le Lloyd, le vapeur norvégien Bonheur qui avait annoncé avoir été coulé, est seulement éboué.

La flotte anglaise bombarde la côte belge

Amsterdam, 10 Janvier. On mande de Middelbourg au Telegraaf qu'on a entendu un violent bombardement venant de la côte belge.

Un aviateur allié détruit un train en Belgique

Amsterdam, 10 Janvier. Selon l'Echo Belge, un aviateur allié a atteint d'une bombe un train près du village d'Obwick, le franchissement des lignes Bruxelles-Termonde et Anvers-Alost. Les dégâts ont été considérables.

En Angleterre

La question du service militaire. Une proclamation du lord-maire de Londres. Londres, 10 Janvier.

Le lord-maire vient de lancer la proclamation suivante :

Jeunes gens de la ville de Londres, vos camarades et vous-mêmes ne devez pas être enrôlés dans le registre de la célébrité.

Ypres, Neuve-Chapelle et Loos, racontent l'histoire de leur gloire impériale. Les noms de beaucoup d'autres sont sur le registre de l'honneur.

Nous devons combler les vides. Nous devons remplir les rangs. C'est le devoir de chaque citoyen de Londres.

N'oubliez pas de remplir le registre de l'honneur. N'oubliez pas de remplir le registre de l'honneur.

L'Irlande et le service obligatoire

Londres, 10 Janvier. Une réunion des représentants de douze mille ouvriers des houillères de Middle Rhonda Calley, a adopté à l'unanimité une résolution d'opposition au projet de service militaire obligatoire.

D'autre part, le Comité permanent du Conseil unioniste de l'Irlande a adopté une résolution protestant avec indignation contre l'exclusion de l'Irlande du projet. Cette exclusion, dit l'ordre du jour, est une injure grave pour les hommes loyaux de l'Irlande.

Le Conseil des ministres et l'attitude des travaillistes

Londres, 10 Janvier. Les ministres sont réunis en Conseil de Cabinet et discutent depuis plusieurs heures sur l'attitude des travaillistes. M. Henderson a été nommé au conseil. Sa démission n'est donc pas définitive.

En Allemagne

Le blocus menace de ruiner les commerçants américains de Berlin. Paris, 10 Janvier.

Le correspondant particulier de l'Echo de Paris à Zurich télégraphie le 9 janvier :

D'après le Frankfurter Zeitung, la Chambre de Commerce américaine de Berlin demandera à M. Wilson des mesures immédiates lui permettant de recevoir des marchandises, faute de quoi ses membres seraient accusés prochainement à la ruine.

Un incendie aux usines Krupp

Amsterdam, 10 Janvier. La Gazette de Francfort annonce qu'un incendie a éclaté samedi soir, dans un bâtiment contenant les modèles de l'usine Krupp à Essen. L'incendie a détruit un bâtiment voisin, où se trouvait l'atelier des roues.

Les deux bâtiments ont été détruits complètement.

à Salonique, et qu'il fallait surtout n'y

L'ACTION ECONOMIQUE

M. Thierry installe le Comité de Marseille

Hier matin, à 10 heures 15, à la Préfecture, M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat, a procédé à l'installation du Comité d'action économique...

Il est constitué, pour la 15e région, par MM. Schrameck, préfet, directeur de l'Intendance, sénateur, représentant...

Basces-Alpes : MM. Armand, négociant, président de la Chambre de Commerce de Nice...

Arèche : MM. Tourrette, président de la Chambre de Commerce d'Annecy, Louis Blanc, membre de la Chambre de Commerce...

Card : MM. Lorrain, membre de la Chambre de Commerce de Nîmes, Champeyache, vice-président de la Chambre de Commerce d'Alais...

Vaucluse : MM. Sautel, membre de la Chambre de Commerce (vins), Accarie, membre de la Chambre de Commerce (primeurs)...

Bouches-du-Rhône : MM. Romuald Giraud, vice-président de la Chambre de Commerce, Edouard Veltin, président du Syndicat d'exportateurs...

Corse : MM. Jérôme Peri, président du Tribunal de Commerce de Bastia, G. Fontauzi, vice-président de la Chambre de Commerce de Bastia...

Un Pilote. — Nous apprenons que M. Giraud Edmond, directeur de l'Aviation, vient de prendre sa retraite après avoir fait partie pendant trente ans de l'honorable corporation des pilotes-lamaneurs marseillais...

Les vieillards infirmes et incurables, assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu aujourd'hui, mardi, 11 courant, de 9 heures à 4 heures sans interruption...

Primes à l'oléiculture. — Le maire de Marseille informe les oléiculteurs qui désirent bénéficier de la prime de l'Etat...

Prisonniers Austro-Allemands. — Un bateauquisitionné à la Compagnie des Messageries Maritimes est arrivé hier et a été retenu au Frioul pour y subir les mesures de désinfection réglementaires...

Chambre de Commerce (spiritueux); Félicien Laugier, président du Tribunal de Commerce; Louis Robert, parfumeur à Hyères; Daniel Isnard, fabricant de bouillons...

Les membres, à la presque unanimité, ont répondu à l'appel nominal. Les délégués du Conseil d'Administration ont assisté à la séance...

Allocation de M. Thierry

M. Thierry, qui suit l'initiative de la création des comités d'action économique, prononce tout d'abord l'allocation suivante : « Je ne suis pas venu faire un discours, dit-il, nous sommes en temps de guerre... »

« Il faut avant tout obtenir des résultats. Il faut agir sur place, pour chaque affaire, avant que de m'en référer. Le bureau régional devra se mettre en rapport avec les autorités locales. Et seulement lorsqu'il paraitra difficile d'aboutir, il faudra en appeler au ministre... »

Après l'allocation fort applaudie de M. Thierry, le bureau a été constitué. Ont été nommés : MM. Artaud, vice-président; Botton, secrétaire; Pellissier, délégué pour les Basses-Alpes...

Après l'allocation fort applaudie de M. Thierry, le bureau a été constitué. Ont été nommés : MM. Artaud, vice-président; Botton, secrétaire; Pellissier, délégué pour les Basses-Alpes...

Après l'allocation fort applaudie de M. Thierry, le bureau a été constitué. Ont été nommés : MM. Artaud, vice-président; Botton, secrétaire; Pellissier, délégué pour les Basses-Alpes...

Après l'allocation fort applaudie de M. Thierry, le bureau a été constitué. Ont été nommés : MM. Artaud, vice-président; Botton, secrétaire; Pellissier, délégué pour les Basses-Alpes...

Après l'allocation fort applaudie de M. Thierry, le bureau a été constitué. Ont été nommés : MM. Artaud, vice-président; Botton, secrétaire; Pellissier, délégué pour les Basses-Alpes...

Après l'allocation fort applaudie de M. Thierry, le bureau a été constitué. Ont été nommés : MM. Artaud, vice-président; Botton, secrétaire; Pellissier, délégué pour les Basses-Alpes...

Après l'allocation fort applaudie de M. Thierry, le bureau a été constitué. Ont été nommés : MM. Artaud, vice-président; Botton, secrétaire; Pellissier, délégué pour les Basses-Alpes...

Après l'allocation fort applaudie de M. Thierry, le bureau a été constitué. Ont été nommés : MM. Artaud, vice-président; Botton, secrétaire; Pellissier, délégué pour les Basses-Alpes...

Après l'allocation fort applaudie de M. Thierry, le bureau a été constitué. Ont été nommés : MM. Artaud, vice-président; Botton, secrétaire; Pellissier, délégué pour les Basses-Alpes...

Après l'allocation fort applaudie de M. Thierry, le bureau a été constitué. Ont été nommés : MM. Artaud, vice-président; Botton, secrétaire; Pellissier, délégué pour les Basses-Alpes...

tué serbe Stokitz Milos, 34 ans, qui a été mis à la disposition du Parquet.

Suites mortelles d'un accident. — Nous avons relaté, hier, l'accident dont le garçon laitier, Michel Muekeli, 36 ans, demeurant chemin des Chutes-Lavie, 25, avait été victime, samedi. Il était tombé d'une échelle et s'était grièvement blessé à la tête. L'infortuné a succombé dimanche soir, à la Conception, où il avait été transporté.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Marché aux porcs. — Un marché d'avant-hier dimanche, il a été apporté 135 porcelets. Les prix ont varié de 30 à 36 fr. la pièce.

AIX. — Au cours de la dernière prise d'armes, la Croix de guerre a été remise aux familles du lieutenant Le Bourc, qui, étant surpris au moment où il cherchait à vendre des tickets de chemin de fer dont il n'a pas voulu indiquer la provenance.

Les consuls ennemis de Salonique sont toujours à Toulon. Toulon, 10 janvier. Les consuls arrêtés à Salonique ont été transférés confortablement installés avec leur famille et leur personnel, en tout 33 personnes, à bord du navire de l'Etat sur lequel ils ont été transférés dimanche. Leur a été seulement refusé de descendre du navire et de communiquer avec les terres.

« Nos Soldats » Dans les Flandres. Communiqué officiel belge. Le Havre, 10 Janvier. Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant : Actions intenses d'artillerie surtout dans le secteur de Diamund et dans la partie du front belge plus au Sud.

Un Drame au quai d'Arené. Un marin est grièvement blessé de deux coups de revolver. — Le meurtrier est arrêté. Un drame étrange s'est déroulé, cette nuit, vers minuit, quai d'Arené. La victime, le Breton Jean, 30 ans, médisait à Saint-Denis, près Paris, na donné de la scène tragique qu'une très vague relation. Le blessé, en voir un Boche évadé et voulait l'arrêter.

L'Action russe. Communiqué officiel. Pétrougrad, 10 Janvier. Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant : FRONT OUEST. — La journée d'hier a été généralement calme sur tout le front.

Deux Régiments autrichiens se révoltent. Genève, 10 Janvier. Le Wiener Tagwacht, qui avait déjà publié la nouvelle d'émeutes éclatées dans deux régiments autrichiens, annonce que le 1er décembre dernier, deux autres régiments tchèques se sont révoltés en Bessarabie, et se sont rendus aux Russes sans combat.

Marseille et la Guerre. Funérailles d'un brave. Hier ont eu lieu les obsèques du soldat Clément Augustin, du 22e colonial, mort à l'hôpital de la rue de l'Eglise-Saint-Pierre.

La chasse aux maisons austro-allemandes. Sur requête de M. Rol, substitut, et par ordonnance de M. le président Camatte, il a été procédé à la mise sous séquestre d'une somme de 11.570 fr. montant d'une facture de 33 sacs d'avoine destinés par une maison d'origine à la maison allemande Hoffmann Oswald, de Lisbonne.

Le Cercle des soldats. Le Syndicat d'initiative de Provence pour faire suite aux démarches de nos soldats blessés convalescents, occupe, depuis déjà quelque temps, de l'organisation d'un cercle pour les soldats.

Le Service obligatoire en Angleterre. Au Ministère de l'Intérieur. Londres, 10 janvier. M. H. Samuel, actuellement ministre des Postes, est nommé ministre de l'Intérieur, en remplacement de sir John Simon, démissionnaire.

L'inquiétude en Allemagne. Tandis que les premiers commentaires des journaux allemands sur le service obligatoire

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 10 Janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Activité générale de l'artillerie sur le front. Sur les Hauts-de-Meuse, bombardement violent des positions ennemies au bois des Chevaliers. Notre tir a ouvert de larges brèches dans les tranchées allemandes et provoqué des éboulements.

En Champagne, le combat a continué au cours de la journée. Une série de contre-attaques nous a permis de réoccuper successivement la presque totalité des éléments perdus. Il se confirme que l'attaque allemande a été, tant par l'importance des effectifs engagés, que par les moyens mis en œuvre, une action à large envergure destinée à produire d'importants résultats, et qui a abouti à un échec très net.

Paris, 10 Janvier. Le Conseil économique s'est réuni ce soir, sous la présidence de M. Viviani, au ministère de la Justice. Dans les Flandres. Communiqué officiel belge. Le Havre, 10 Janvier. Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant : Actions intenses d'artillerie surtout dans le secteur de Diamund et dans la partie du front belge plus au Sud.

Paris, 10 Janvier. L'administration des postes et télégraphes a l'honneur d'informer le public que les télégrammes de ou pour l'Amérique du Nord, ou y transitant, sont en ce moment exposés à subir d'importantes retards. D'importantes tempêtes qui règnent depuis un certain temps sur toutes les côtes, et notamment sur celle de l'Atlantique, ont interrompu plusieurs communications terrestres et sous-marines affectant les diverses Compagnies transatlantiques. Il en résulte un grand encombrement des lignes qui fonctionnent.

Pétrougrad, 10 Janvier. Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant : FRONT OUEST. — La journée d'hier a été généralement calme sur tout le front. En Galicie et à l'est de Czernowitz, l'ennemi ayant subi d'énormes pertes que lui a infligées notre coup rapide et violent, et s'étant désorganisé par ses contre-attaques acharnées, mais stériles, pour reconquérir les positions perdues, nous avons pu consolider les positions élevées, elles ont partout échoué.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la région du littoral, un détachement de nos éclaireurs, dans la nuit du 8 janvier, malgré un feu violent des Turcs, a pu ramper en suivant la rive droite de l'Arkhava jusqu'à un des ponts occupés par l'ennemi et l'a fait sauter. Puis, il est rentré sans avoir subi de pertes.

La situation en Albanie. Londres, 10 Janvier. A la Chambre des Communes le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, répondant à une question, déclare qu'il est impossible de parler actuellement de l'attitude générale de l'Albanie. Dans la partie centrale, la population a entraîné de bonnes relations avec les troupes serbes et Essad pacha leur a rendu des services signalés, mais les tribus du Nord, excitées par l'ennemi, se sont montrées hostiles aux Serbes et aux Monténégrins.

Dans le golfe Persique. Londres, 10 Janvier. A la Chambre des Communes, le secrétaire aux Colonies annonce que le général sir J. Nixon, malade, a été obligé d'abandonner son commandement dans le golfe Persique, et reviendrait en Europe. Son successeur est le général sir Percy Lake, chef d'état-major aux Indes.

Les opérations en Mésopotamie. Londres, 10 Janvier. A la Chambre des Communes, M. Chamberlain, sous-secrétaire d'Etat pour l'Inde, fait la déclaration suivante au sujet des opérations de Mésopotamie. Le général Aymer s'est dirigé d'Alghabheri au secours de Kout-al-Amara le 6 courant. Le même jour, le général Townshend annonçait de Kout-al-Amara que la nuit précédente l'ennemi avait ouvert une violente offensive sur le front Nord-Ouest et sur un village en face de Kout-al-Amara.

Le Service obligatoire en Angleterre. Au Ministère de l'Intérieur. Londres, 10 janvier. M. H. Samuel, actuellement ministre des Postes, est nommé ministre de l'Intérieur, en remplacement de sir John Simon, démissionnaire. L'inquiétude en Allemagne. Tandis que les premiers commentaires des journaux allemands sur le service obligatoire

ment tournant de l'ennemi. Le général Aymer estima qu'il se trouvait apparemment en face de trois divisions turques. Dans la soirée du 10 janvier, il annonça qu'un rassemblement de la fatigue extrême de ses troupes, il avait été l'impossibilité de faire aucun progrès. Le 9 janvier, il annonça que l'ennemi était en fuite, qu'il le poursuivait quoique se trouvant gêné par une forte pluie. Des télégrammes ultérieurs annoncent que l'ennemi a atteint Orsh.

L'Italie en Guerre

Rome, 10 Janvier. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : L'action des deux artilleries continue sur tout le front. L'ennemi a employé largement ses pièces de gros calibre, particulièrement contre Zugna-Torta et le mont Spil, au sud-est de Rovereto et contre Monfalcone. Toutefois, il n'a réussi à causer que des dégâts insignifiants. Le soir du 8 janvier, l'ennemi a essayé également une attaque d'infanterie contre notre position du mont Sità, près du col de Lana, mais il a été promptement repoussé par nos vigiles troupes. Signé : CADORNA.

Les Grèves à Barcelone

Barcelone, 10 Janvier. Outre les ouvriers maçons et plâtriers déjà en grève, les métallurgistes et les ferblantiers ont quitté aujourd'hui le travail. Le mouvement est le résultat de la cherté des vivres et de l'insuffisance des salaires. Les troupes sont consignées. Madrid, 10 Janvier. La grève générale de la métallurgie a commencé ce matin à Barcelone. Il ne s'est produit aucun incident. Le mouvement a pris possession du portefeuille de l'Intérieur, il a reçu de sérieuses confidences d'ouvriers annonçant que des agents internationaux parcourraient le pays et préparaient une grève générale dans toute l'Espagne, pour le commencement de 1916, dans le but de favoriser l'émigration ouvrière dans les usines étrangères. Le mouvement est le résultat de la cherté des vivres et de l'insuffisance des salaires. Les troupes sont consignées.

Le Congrès national des Mineurs

Paris, 10 Janvier. Le Congrès national des mineurs s'est ouvert ce matin à la Maison des Syndicats. Une première et courte séance a été tenue, où il a été procédé à la vérification des mandats et à l'établissement de l'ordre du jour. Toutes les fédérations minières sont représentées. Le Congrès est strictement privé. La séance a été levée et renvoyée à cet après-midi, pour le débat. Paris, 10 Janvier. Le Comité national des mineurs s'est réuni ce soir à la Maison des Syndicats, dans le huis clos le plus rigoureux. M. Marchin, de la Fédération minière du Nord, occupait la présidence. Les délégués étaient au nombre d'environ d'une quarantaine. La vérification des mandats ayant donné lieu à des contestations d'ordre personnel, s'est poursuivie assez avant dans l'après-midi, puis l'ordre du jour a été adopté sans discussion, laissant à la disposition du Congrès, vers six heures, a suspendu les travaux jusqu'à demain matin.

AU MAROC

Rabat, 10 Janvier. Des détachements de la garnison de Taza ont effectué une tournée de police chez les Branes. On signale une agitation chez les Beni-Ouarain, dont un fort d'élite a tenté de surprendre un poste avancé et à être repoussé avec pertes. L'agitation Sidi Rahou reprend et vient d'éclater un camp au sud du poste d'Anouche. Le colonel Simon, avec un groupe mobile très renforcé par le groupe mobile des Beni-M'ghil, se prépare à disperser la barka de Sidi Rahou. Dans la région de Sidi-Lamine, un engagement a eu lieu entre les dissidents Zalan et un détachement de nos troupes. Le d'élite a été dispersé, laissant un nombreux matériel. Sur la limite du Gharb, des Dzibata ont attaqué un douar soumis, qui a mis les agresseurs en fuite.

PRECISIONS NECESSAIRES

Dans un précédent avis qui intéressait au même titre le public et le commerce de l'alimentation, il a été fait allusion à une préparation des conserves actuellement si nécessaires à l'alimentation des militaires et des prisonniers se continuant dans les importantes fabrications Amieux-Frères. Il est nécessaire de rappeler qu'elles ne vendent pas directement au public, mais qu'au moment nécessaire de produire une marque, qui donne le maximum de garanties, alors surtout qu'il peut faire venir les conserves Amieux-Frères même par colis postaux. Les prix des sardines et des petits pois Amieux-Frères sont restés les mêmes qu'avant la guerre : ceux des autres conserves ont été augmentés, mais seulement dans la mesure nécessaire de maintenir la qualité. Se souvenir que les boîtes portent la devise « Toujours à Mieux », qu'il s'agit de plats cuisinés (avec ou sans légumes) ou de mets froids (poulets, pâtés, galantines, crêpes, sandwiches, etc...), peuvent seuls être considérées comme « conserves Amieux-Frères ».

AVIS DE MESSE (Marseille-Aix)

La messe de sortie de deuil de M^{re} PENOT, née RIGAUD Madeleine, aura lieu à Marseille le jeudi, 13 du courant, à 9 heures, en l'église Saint-Jean-de-Paul (les Réformés), et à Aix, le vendredi 14, à 9 heures, en l'église Saint-Vincent-de-Malte.

AVIS DE MESSE

La messe de sortie de deuil de M^{re} Antoinette MARSEILLE sera dite jeudi, 13 du courant, à 9 heures du matin, en la paroisse Belle-de-Mai.

AVIS DE DECES

Le Syndicat des Officiers Mécaniciens brevetés de la Marine Marchande a prié ses adhérents d'assister aux obsèques de leur confrère camarade M. ARNAUD Eugène, officier mécanicien breveté, qui auront lieu aujourd'hui mardi, 11 du courant, à 9 heures du matin, 25, rue Chevalier-Pain.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 heures 15, première reprise de l'opéra en 3 actes, œuvre de M. Puccini, intitulée « Les Bohèmes ».

GYMNASIE. — Jeudi, en matinée et en soirée, par la célèbre troupe « Les Femmes de France ».

LES DEUX ORPHELINS AU CHATEAU-THÉÂTRE. — Avant l'impression de ce numéro, la direction a décidé de modifier son programme.

ALCAZAR LEON DOUX. — Ce soir, à 8 heures 30, le grand spectacle de la saison.

PALAIS DE CRISTAL. — Aujourd'hui, nouveaux défilés : les fameux « Défilés de la Saison ».

VARIETES-CASINO-CINEMA. — Aujourd'hui, mardi, en matinée et en soirée, programme absolument sensationnel.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE. — Ce soir, à 8 heures, première de la grande Revue.

Chut ! Taisez-vous ! ! ! avec une interprétation extraordinaire sur laquelle nous reviendrons.

ARTISTE-CINEMA. — Changement complet de programme : Za-la-Mort, grand drame en 3 parties.

ESSENTIELLEMENT FRANÇAIS EXIGEZ L'ETUI VERT GOUTEZ-LE

Inouï et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis invariables.

PRIX UNIQUE 45 fr. A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100).

POMMADE MOULIN 2 fr. 50 ECZEMA, DARTRES, CHUTE DE CHEVEUX, HEMORROÏDES.

Bulletin Financier Paris, 10 Janvier. — La première séance de la semaine a été satisfaisante aussi bien au point de vue boursier que celui de la tenue de la cote.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 9 et 10 janvier. — Paoli Juliette, boulevard Mithron, 14. — Raymond Mireille, rue Fougère, 9.

DECES du 9 janvier. — Labbé Marie, 48 ans, boulevard Longchamp, 91.

DECES du 10 janvier. — Lannegrace Amélie, 65 ans, boulevard de la Madeleine, 144.

BAUME DES CREOLES pour le développement des seins. Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale.

THÉ des ALPES de RECH 45 ans de succès. MALADIES : SECRETS et DE LA PEAU.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

2 ans, Calade-Saint-Louis. — André Jean Baptiste, 77 ans, Sainte-Marguerite.

DECES du 9 janvier. — Labbé Marie, 48 ans, boulevard Longchamp, 91.

DECES du 10 janvier. — Lannegrace Amélie, 65 ans, boulevard de la Madeleine, 144.

BAUME DES CREOLES pour le développement des seins. Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale.

THÉ des ALPES de RECH 45 ans de succès. MALADIES : SECRETS et DE LA PEAU.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

2 ans, Calade-Saint-Louis. — André Jean Baptiste, 77 ans, Sainte-Marguerite.

DECES du 9 janvier. — Labbé Marie, 48 ans, boulevard Longchamp, 91.

DECES du 10 janvier. — Lannegrace Amélie, 65 ans, boulevard de la Madeleine, 144.

BAUME DES CREOLES pour le développement des seins. Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale.

THÉ des ALPES de RECH 45 ans de succès. MALADIES : SECRETS et DE LA PEAU.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

2 ans, Calade-Saint-Louis. — André Jean Baptiste, 77 ans, Sainte-Marguerite.

DECES du 9 janvier. — Labbé Marie, 48 ans, boulevard Longchamp, 91.

DECES du 10 janvier. — Lannegrace Amélie, 65 ans, boulevard de la Madeleine, 144.

BAUME DES CREOLES pour le développement des seins. Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale.

THÉ des ALPES de RECH 45 ans de succès. MALADIES : SECRETS et DE LA PEAU.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

BOIS DE CHAUFFAGE chène, pin d'allumage pour grilles et cheminées.

MUSICIENS ! N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion.

Le Mystère de la Maison d'Autueil

Nous discutâmes ensemble le meilleur plan à suivre. Il fut décidé que nous resterions à Fontainebleau pendant un jour ou deux et que nous retournerions ensuite à Paris.

— Pourquoi ne voulez-vous pas me révéler l'emplacement de cette maison du mystère ? — J'ai une raison, habitude-elle, d'une voix hésitante.

— Puis-je me permettre, madame, de vous demander où se trouve actuellement votre pièce ? — C'est la question que je me pose moi-même en vain depuis plusieurs jours.

— Excusez ma curiosité, dis-je au bout d'un moment, mais cette photographie ressemble beaucoup à un Monsieur que je connais. Qui est-ce ? — Et je lui désignai le portrait sur la table.

— Elle vivait complètement chez vous, je pense. — Oui, monsieur, elle allait à un bureau toute la journée je crois, du moins elle rentrait très tard dans la soirée.

— Elle vivait complètement chez vous, je pense. — Oui, monsieur, elle allait à un bureau toute la journée je crois, du moins elle rentrait très tard dans la soirée.

Annuaire Economique "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes POUR LES FEMMES. — Voulez-vous une dame de compagnie, une accompagnée d'enfants, une infirmière pour clinique ou maison, une secrétaire, une sténodactylo, une employée ?

OUVRIERS MONTEURS pour femme, cousu mixte et cousu rouleté, demandés chez les chausseries Malaspina, 30, r. Muguet. OUVRIERS GALOCHERS demandés chez les fils de L. Augusto cadet, 29, r. de Turenne.

JEUNE BONNE demandée, pour ménage, non mixte, 15 fr. p. mois, 45, rue Marengo, 21. JEUNE HOMME, 14 à 15 ans, payé de suite, demandé chez Adam, 15, rue Noailles.

A LOUER grande et petite chambre meublée indép., 61, cours Pierre-Puget, 28. CHAMBRE MEUBLEE ind. est demandée pour 2 personnes, 10, rue de la République.

A VENDRE deux matelas, un laine bl., un crin anim., 81, cours Pierre-Puget, au 2e. MATERIEL café, billard, tables marbre, chaises, verrerie, etc., cours Lieutaud, 19.

AVENIR DEVOILE MARIAGE consulté depuis 1 fr. reçoit les jours et dimanche, maison honorable, rue Neuve, 8, au 3e. GARDE ENFANTS GARDERAI enfants, fillettes ou garçons (air pur), S'adr. 1, rue de la République (Partumerie).